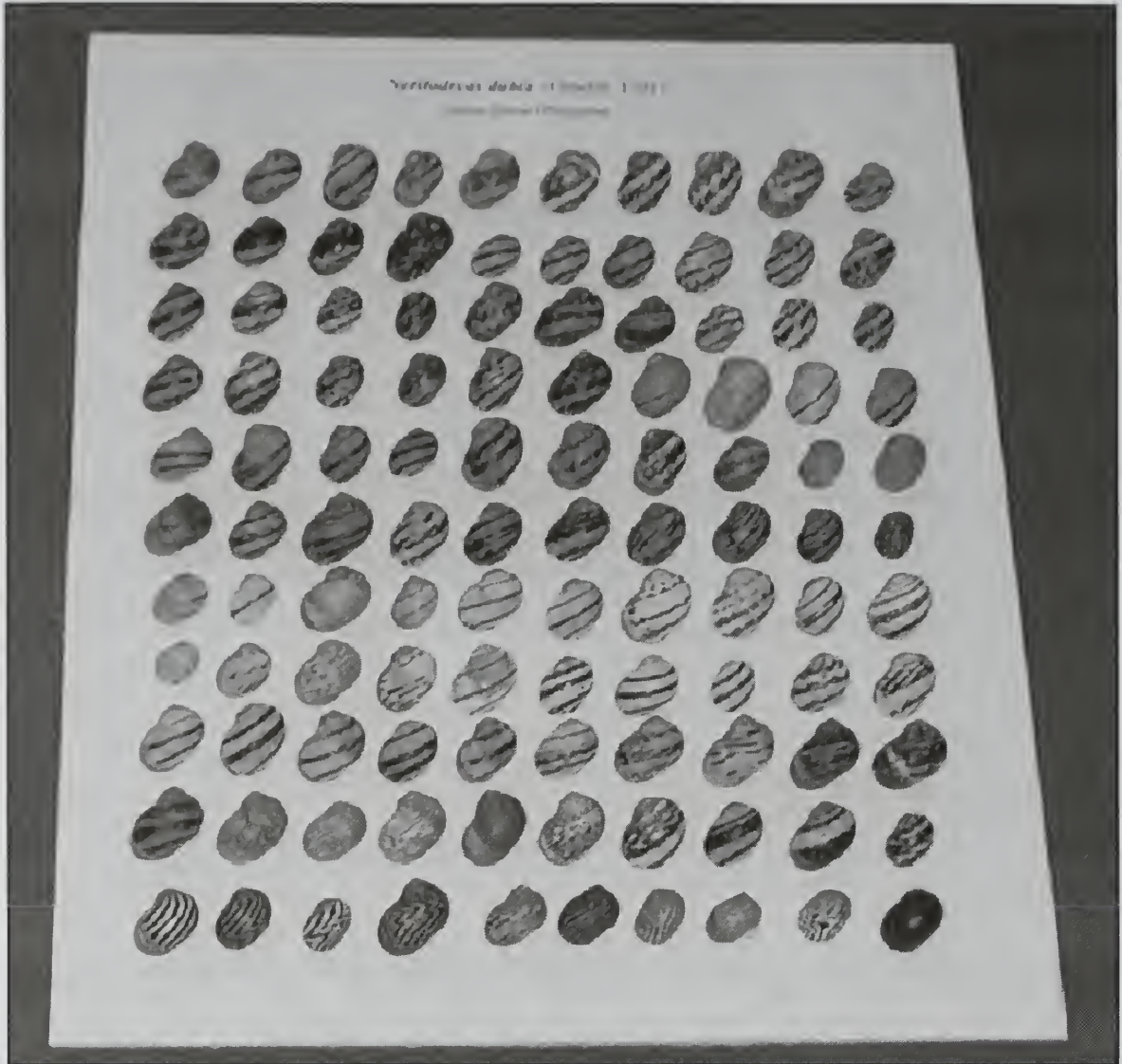




Le Genre *Neritodryas* von Martens, 1869

Ralph DUCHAMPS

Ce genre est peu connu, voire inconnu de pas mal de malacologues ou simples collectionneurs. Il nous est apparu dans des collections ou dans des listes de vente sous la dénomination de « *Natica* », « *Helix* » ou « *Nerita* ».



Si dès l'origine de la systématique introduite par Linnæus, le nom de *Nerita* apparaît en 1758, cette appellation englobe pas mal de concepts qui n'ont rien à voir avec les *Neritidæ* (Ex. *Natica*). Par contre, certaines espèces comme *cornea* ou *porcellana* furent décrites par Linnæus sous les genres respectifs de *Helix* et *Patella*. Ils appartiennent aujourd'hui aux genres *Neritodryas* et *Septaria*. Il a fallu attendre 1816 pour assister à la création par Lamarck, du genre *Neritina*. A cette époque on enregistre une définition très catégorique, les *Neritidæ* marins sont des *Nerita*, tandis que les *Neritina* proviennent d'eaux douces. Ces notions ont à juste titre bien évoluées depuis. Si nous devons poursuivre cette classification arbitraire des 18^e et 19^e siècle nous devrions déclarer que les espèces du genre *Neritodryas* sont des *Neritidæ* terrestres. En effet, ces mollusques vivent en général le long des fleuves et cours d'eaux jusqu'à l'embouchure qui conduit à la mer. Les *Neritodryas* se fixent sur des pierres, des racines de palétuviers ou des troncs d'arbres, mais dans la partie aérienne ; donc hors de l'eau. Certains auteurs ou récolteurs tels que Sowerby, Cuming, Reeve, Récluz et von Martens déclarent que les récoltes ont été faites à des hauteurs jusqu'à 7 m au dessus du niveau de l'eau. Ce qui est certain, c'est que ces espèces doivent vivre dans un milieu chaud et humide et profiter des embruns.

En systématique cela se présente de la manière suivante :

Phylum	Mollusca
Classe	Gastropoda
Sous-classe	Prosobranchia ou Streptoneura (système nerveux croisé par suite de la torsion du corps, branchies vers l'avant du corps)
Super-famille	Neritoidea
Famille	Neritidæ
Genre	<i>Neritodryas</i>

Les caractéristiques principales de ce genre sont : une coquille globuleuse et légère, une spire basse et aplatie aux tours peu nombreux, fréquemment érodés. Le dernier tour est grand, sa surface lisse ou avec une sculpture spiralée large et peu profonde, absence totale d'épines. La couleur va du jaune orangé au brun très sombre, et d'une teinte uniforme parfois traversée de lignes, zébrures et (ou) taches plus ou moins nombreuses. L'ouverture demi circulaire a un aspect de porcelaine, la lèvre externe est tranchante. L'ombilic est clos. La columelle est lisse et brillante ; son bord est entier ou garni de petits denticules.

L'opercule calcaire est costulé, en forme de demi lune à bord tranchant. Pauci spiral, le nucléus est excentré ; la face externe est lisse et parfois très légèrement granuleuse, la teinte va du brun foncé au noir absolu. La face postérieure possède 2 apophyses, dont la supérieure est longue, incurvée, avec des côtes se terminant en forme de digitations. L'apophyse inférieure est arrondie et fait penser à une cheville.

La radula rhipidoglosse de formule ~. 5. 1. 5. ~. soit 1 dent rachidienne centrale « R » plus large que longue, une première dent latérale « L 1 » allongée de forme rectangulaire, la suivante « L 2 » est trapézoïdale, la « L 3 » de forme triangulaire et posée sur sa pointe forme la liaison entre les précédentes et les dents « L 4 & L 5 ». Suivent, les dents marginales uncinées au nombre de 138 chez *N. cornea*.

Le genre *Neritodryas* a pour espèce type : *N. cornea* (Linnæus, 1758). La description est plus que succincte, et donne comme référence la fig. « M » de la planche X de d'Argenville 1^{ère} édition 1742. A ne pas confondre avec les rééditions de 1757, 1772 et 1780 reprises par de Favanne où la planche correspondante est la VII.

Neritodryas cornea (Linnæus, 1758) Coquille semi-globuleuse, spire faible comportant 3 tours dont le dernier est très convexe, très grand dernier tour pourvu de sillons décourants qui s'effacent vers la fin de ce tour. Ce caractère est indiqué par Linnæus : *obsolete striata*. La coloration externe est très variable de même que le pattern. La callosité columellaire est jaunâtre avec parfois une large tache rouge sanguin vers la base. L'opercule est d'un brun noirâtre, liseré de clair, du côté du labre.

Dimensions : haut. ≤ 26 mm, larg. ≤ 26 mm, prof. ≤ 15 mm ; Ouverture h. ± 11,5 mm l. ± 15 mm.

Espèce côtière, embouchure de fleuve vivant au dessus du niveau de l'eau, dans les mangroves, sur les racines d'arbres ou sur des pierres. La distribution se répartit dans le sud-est Pacifique.

Neritodryas dubia (Gmelin, 1791) La description est très comparable à *N. cornea*, mais l'apex est plus saillant, absence de sillons sur le dernier tour, lignes de croissance bien visibles, l'ouverture va du jaune foncé au rouge, la columelle est teintée de jaune orangé à noir en passant par le rouge. Les dimensions, de même que la distribution sont identiques à l'espèce précédente. Toutefois, la radula est légèrement différente de celle de *N. cornea*.

Neritodryas dubia (Gmelin, 1791) var. *apiata* (Récluz, 1843) ou espèce ?. Considérée par l'auteur comme espèce endémique de l'île Negros (Philippines) vivant dans les torrents montagneux, et appartenant au genre *Neritina*, nous devons rectifier cela. Ce mollusque appartient au genre *Neritodryas* dont il présente toutes les caractéristiques, et qui se démarquent en ordre principal du genre *Neritina* par une radula et un opercule très différents. Par contre, s'agit-il d'une espèce en soi, ou d'une variété de *N. dubia*. Récluz en 1850 renvoie le lecteur vers Sowerby, 1849, sp. 38. Celui-ci reprend la description de Récluz qu'il complète en écrivant « semblable à *dubia*, mais avec une spire moins marquée et une columelle vraiment peu crénelée. Reeve (1855) reprend le même texte que Sowerby, tandis que v. Martens (1879) ne prend pas position, n'ayant jamais eu l'occasion de voir un spécimen, et constatant que personne ne possède de radula ni d'opercule. Tryon (1888) opte pour une variété, à moins que ce ne soit un exemplaire juvénile (16 mm). Dans notre collection nous possédons un exemplaire de 22, 92 mm d'une taille adulte et qui correspond totalement aux descriptions de Récluz & Sowerby, et dont l'origine est l'île Negros, mais nous ne possédons pas la partie molle, ni l'opercule.

Neritodryas subsulcata (Sowerby, 1836). Cette espèce a été considérée comme *Nerita* par Linnæus, 1758 (Syst. Nat. X : 777) ; *Neritina subsulcata* Sowerby, 1836 ; *Neritina sulcata* Anton, 1839 ; *Neritina cornea* var. *subsulcata* Sowerby, 1849 pour finalement être classé par v. Martens dans un nouveau genre : *Neritodryas* en 1869 et apparaît comme une espèce séparée et valide. La coquille est semi-globuleuse avec une spire étroite

comportant 3, 5 tours. Le dernier tour est grand de teinte olive à brun avec des sillons plus marqués que chez *cornea*. L'ouverture est très oblique, grande et semi-lunaire. La plage columellaire est large, aplatie, elle présente un aspect de porcelaine blanche marquée d'un nuage foncé, noirâtre depuis la zone pariétale. Le bord columellaire est droit et légèrement concave.

Dimensions : haut. ≤ 37 mm, larg. ≤ 28 mm, prof. ≤ 21 mm ; Ouverture h. ± 10 mm l. ± 22 mm.

Distribution : Malaisie, Indonésie, Philippines, Ile Nicobar, Fidji, Nouvelles Hébrides, Iles Salomons.

Neritodryas chimmoi (Reeve, 1856) La différence par rapport aux espèces précédentes est telle, qu'aucune confusion n'est possible. Les parties molles contiennent des pigments qui teintent l'animal en bleu sombre. La coquille est ovale, la spire est faiblement saillante et très souvent érodée. Les tours supérieurs sont concaves, striés de côtes ou sillons, qui sont quelque peu fluxueux sur la suture. Le dernier tour comporte 27 stries.

L'ensemble de la coquille est garni d'un périostacum variant du brun au noir. La plage columellaire est lisse, subaiguë, en pente descendante, teintée de couleur sang sur fond noirâtre. L'opercule corné est rouge-bleuâtre.

Dimensions : haut. ≤ 39 mm, larg. $\leq 30,5$ mm, prof. ≤ 21 mm Ouverture h. ± 19 mm l. ± 26 mm.

v. Martens cite une hauteur de 42 mm et une largeur de 35 mm.

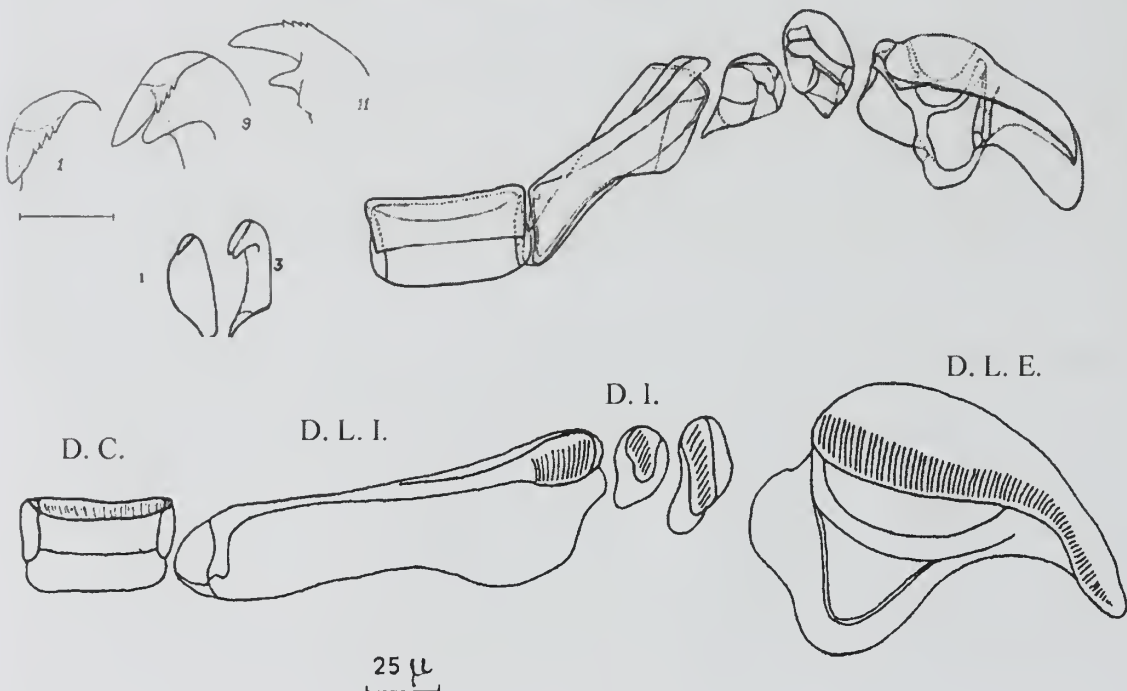
Distribution : Nouvelle Calédonie.

Neritodryas notabilis Ricch, 1935 Cette espèce, de description plus récente, est plus grande que les précédentes.

Elle devrait se retrouver dans beaucoup de collections, ce qui n'est apparemment pas le cas. Cela s'explique probablement par son aire de distribution qui à ce jour se limite aux Iles Salomons. La coquille est semi-globuleuse et oblique par rapport à son axe. La spire compte $3\frac{3}{4}$ tours et le dernier tour présente à sa partie supérieure un cordon important sur toute sa longueur. Le dernier tour comporte 30 à 35 stries. L'ensemble de la coquille est garni d'un périostacum variant du brun au noir. Le pattern se compose de lignes brisées, noires, courant sur toute la longueur sous l'aspect de 3 bandes. Parfois se décor se présente d'une manière treillisée. La plage columellaire est lisse et brillante subaiguë, en pente descendante, de couleur verdâtre, marquée d'un nuage foncé, noirâtre depuis la zone pariétale. Le bord columellaire est garni de 14 à 20 denticules. Dimensions : haut. $\leq 51,5$ mm, larg. ≤ 47 mm, prof. ≤ 40 mm ; Ouverture h. ± 28 mm l. ± 37 mm.

Distribution : Les Iles Salomon ; Choiseul, Malaita, Namatanai, Buma, Doma, Guadalcanal.

Radula de *Neritodryas cornea*



— Dents radulaires de *Neritodryas chimmoi* (Reeve, 1856)

D. C. Dent Centrale (rachidienne)

D. L. I. Dent Latérale Interne

D. I. Dent Intermédiaire

D. L. E. Dent Latérale Externe

D'après Starmühlner, 1970 (modifié) O.R.S.T.O.M. sér. Hydrobiol., vol. IV, n° 3/4 : 34 Fig. 11

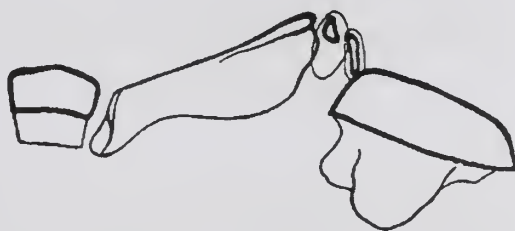


Abb. 20. Radula von *Neritodryas notabilis* Ricch.
Archiv für naturgestichte, 1937 vol. 6 : 75

Neritodryas cornea
(Linnæus, 1758)
opercule face externe



Neritodryas cornea
(Linnæus, 1758)
opercule face interne



Neritodryas dubia
(Gmelin, 1791)
opercule face externe



Neritodryas dubia
(Gmelin, 1791)
opercule face interne



Neritodryas subsulcata
(Sowerby, 1836)
opercule face externe



Neritodryas subsulcata
(Sowerby, 1836)
opercule, face interne

